

21 février 1814.

Le canon d'aujourd'hui, chère amie, n'avait d'autre objet que de célébrer la prise de deux mille hommes qui défendaient le pont de Montereau. On trouve ici qu'on l'a livré à bon marché. — Ce qui inquiète Paris aujourd'hui, c'est l'arrivée de Bernadotte du côté de Soissons ; on craint qu'il ne se joigne au corps d'armée de Blücher dont il reste, en le supposant réuni à Saken, à York, à Kleist, environ 30 mille hommes. Si Bernadotte a avec lui, comme c'est probable, le

corps de Bulow, cette armée serait forte. La semaine nous apprendra ce que nous avons à craindre à cet égard. A Paris, on a peur aisément, mais aussi fort aisément on se rassure. J'envoie à Dorothée une lettre que M. le duc de Vicence m'adresse pour elle ; il suppose qu'elle est d'Edmond dans sa lettre que je vous envoie aussi et qui vous apprendra bien peu de choses. Vous verrez cependant que l'on négocie quelque peu à Châtillon. — Je n'ai pas besoin que vous me renvoyés rien de ce que je vous adresse aujourd'hui. L'empereur a couché à un endroit que l'on nomme Surville qui est près de Montereau. Il se dirigeait sur Sens. — Adieu, chère amie, nous allons bien parler de vous chés la princesse où dînent madame de Laval, les Jaucourt et le bon homme Dupont.

Mille tendres et respectueux hommages.